

## **Erik Orsenna anime le débat sur l'eau**

### **BIARRITZ L'écrivain académicien effectue actuellement un tour de France pour la Lyonnaise des eaux Suez à propos de l'avenir de l'eau**

Pays Basque **Erik Orsenna anime le débat sur l'eau** «C'est très beau ici. Mais moi qui aime naviguer, il me manquerait quand même des îles. » Écrivain académicien et économiste, Erik Orsenna s'exlase devant le panorama sur la Grande Plage. Fou de grand large, il a écrit il y a dix ans un livre sur le Gulf Stream. Il aime l'eau salée, sera invité samedi pour l'inauguration de Biarritz Océan. Mais c'est pour l'eau douce qu'il est venu ce début de semaine à Biarritz. Depuis février 2010, l'homme de lettres s'est vu confier une mission assez étonnante. Présider un forum des idées neuves sur l'eau. Itinérant, ce dernier vient de faire halte dans la station balnéaire. Des maires du sud Landes et du Pays basque, dont ceux du BAB y ont participé, ainsi que des représentants d'associations engagées dans l'environnement, comme Surfrider Foundation Europe ou Planet it's up to you. « Enrichir le débat » « J'ai accepté cette mission quand la Lyonnaise est venue me chercher, après avoir lu mon travail sur l'Avenir de l'eau. Une enquête parue en 2008, qui m'avait emmené pendant deux sur les traces de l'or bleu, de l'Australie à la Chine », explique l'ex conseiller de François Mitterrand. « Ce qui m'a séduit, c'est l'idée de faire se rencontrer des experts et des élus, des usagers et des associations. Auditionner tout ce monde pour faire accoucher des idées neuves en faisant surgir les questions et en enrichissant le débat. » Le thème du jour à Biarritz était la gouvernance de l'eau. « Il faut faire vivre les délégations de service public, réfléchir sur les prix, faire vivre les contrats. Nous avons besoin de plus de transparence. Savoir pourquoi le prix de l'eau augmente, comment se rémunère l'opérateur. » Le sujet de l'eau est assez « casse-gueule ». On se souvient il y a quelques semaines à peine des charges assénées par Danielle Mitterrand et son association France Libertés sur la gestion privée de l'eau, et des entreprises comme la Lyonnaise ou la Générale des eaux. Erik Orsenna est-il devenu un faire-valoir du privé ? « J'ai des convictions. Et pour moi, le débat public-privé est dépassé. J'ai constaté qu'il y a autant de concessions léonines ou scandaleuses que de régies corrompues ou incompétentes. L'idée de régie que défend Danielle Mitterrand est très idéologique. Qui est derrière les régies ? C'est aussi une forme de pouvoir, de contrôle. » Erik Orsenna pense que l'initiative de la Lyonnaise Suez dépasse donc le simple coup de com'. Pour lui, l'eau mérite mieux que des polémiques. Les idées neuves peuvent faire avancer la connaissance de l'eau, aborder les thèmes qui fâchent comme la pollution, l'agriculture. « J'ai constaté que chaque région avait son propre regard sur l'eau, du fait de sa situation. Les problèmes au Pays basque ne sont pas aussi aigus qu'en Bretagne ou dans la région Paca par exemple. » Actuellement, Erik Orsenna et son éditeur François Roche préparent un second cahier sur l'eau. Il aura pour thème les biotechnologies, eau, sciences et technologies.

**OLIVIER BONNEFON**

Tous droits réservés : Sud Ouest

D04EC02D79606D0EE0A20892AF0DD1988B35045B32D480463CA0111

Diff. 322 036 ex. (source OJD 2005)